



CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

27 décembre 2009
La Sainte Famille – année C

Homélie du Chanoine Michel WACKENHEIM

Il existe un dimanche, le 27^e dimanche de l'année B, qu'on appelle « le dimanche des familles ». En effet, on y proclame le fameux épisode des pharisiens qui demandent à Jésus s'il est permis à un mari de renvoyer sa femme.

Le lendemain de Noël, l'Église nous invite, non pas à un « dimanche des familles », mais au dimanche d'une famille tout à fait singulière : la Sainte Famille, la famille d'où est issu Jésus.

Or, dans cette famille, tout est orienté vers Dieu :

- Marie, est la mère charnelle de Jésus, mais son enfant lui vient de l'Esprit Saint ;
- Joseph est le père de Jésus, mais non pas son procréateur.

L'évangile de ce jour nous montre Jésus adolescent retrouvé au Temple de Jérusalem. Qu'est-ce qu'annonce ce passage du chapitre 2 de saint Luc ? Il annonce clairement la distance que prendra Jésus avec sa famille d'origine. C'est chez son Père qu'il doit être, c'est son Père qui passe avant tout !

Adulte, Jésus appellera ses auditeurs à entrer dans une famille qui nécessite un choix, un choix délibéré : « Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, c'est lui mon frère, ma sœur, ma mère » (Matthieu 15,50).

Et lorsqu'une femme, dans la foule, s'écriera : « Qu'elle est heureuse celle qui t'a porté et allaité ! », Jésus répliquera : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique ! » (Luc 11,28)

Loin de moi l'idée de vouloir déprécier nos familles humaines ! Celui qui vous parle doit tout à ses parents, en particulier le goût pour les choses de Dieu. Quel bonheur de naître et de grandir dans une famille croyante et unie ! Quel bonheur de fonder une famille où chacun aime et respecte l'autre !

Il y a, cependant, un bonheur plus grand encore. C'est de ce bonheur que nous parle saint Jean dans la 2^{ème} lecture de ce dimanche : « Bien-aimés, **dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu !** » Voilà l'extraordinaire, l'incroyable bonheur qu'il nous est donné de vivre.

Certes ce bonheur n'est pas total, car ce que nous serons ne paraît pas encore tout à fait clairement.

Mais, dit saint Jean, nous le savons, nous en avons la certitude : au dernier jour, au jour promis, « lorsque le Fils de Dieu paraîtra, **nous serons semblables à lui parce que nous le verrons tel qu'il est !** »

Un jour, être semblables au Fils de Dieu ; un jour, le voir enfin tel qu'il est...

Oui, heureux, bienheureux sommes-nous d'être enfants de Dieu ! Heureux, bienheureux sommes-nous d'être de la famille, de la Sainte Famille de Dieu !

Références bibliques :

1 Samuel 1, 20-22.24-28 ; Psaume 83 ; 1 Jean 3, 1-2.21-24 ; Luc 2, 41-52